

musique
au
chœur

www.musique-au-choeur.ch

SAISON 2018-2019
CONCERT 4
SAMEDI 9 MARS 2019
PRÉSENTATION 17H30 | CONCERT 18H18

Au programme :

Johannes Brahms (1833-1897)

Vier ernste Gesänge op. 121

Modest Moussorgski (1839-1881)

Chants et Danses de la mort

Kurt Weill (1900-1950)

Songs

Marcin Habela

baryton

Laurie-Agnes Pécoud

piano

Récital chant-piano

Temple de Saint-Blaise NE

Prix des billets :

Adultes : CHF 30.-

AVIS/AI : CHF 25.-

Étudiants,

apprentis,

chômeurs : CHF 10.-

Moins 16 ans : gratuit

Billetterie :

- Kiosque Papeterie de Centre, Grand'Rue 1,
2072 Saint-Blaise

- à l'entrée du Temple, une heure avant le
concert !

Avec le soutien de la
 Loterie Romande  Brio Soupe
Hug Musique
Pianos & Atelier 



PROGRAMME

Johannes BRAHMS (1833-1897)

Vier ernste Gesänge (*Quatre chants sérieux*) op. 121 (1896)

1. *Denn es gehet dem Menschen*
2. *Ich wandte mich, und sahe an*
3. *O Tod, wie amer bist du*
4. *Wenn ich mit Menschen*

Modest MOUSSORGSKI (1839-1881)

Песни и пляски смерти (*Chants et danses de la mort*) (1875-1877)

1. *Колыбельная (Berceuse)*
2. *Серенада (Sérénade)*
3. *Трепак (Trépak)*
4. *Полководец (Le Chef d'armée)*

Kurt WEILL (1900-1950)

Morität

aus der **Dreigroschenoper** (*L'Opéra de quat'sous*)(1928),
texte de Bertolt Brecht

Das Lied von den braunen Inseln (*Le chant des îles brunes*),
texte de Lion Feuchtwanger pour sa pièce **The Oil Islands** (1928)

Ballade vom angenehmen Leben (*Ballade de la vie agréable*)
aus der **Dreigroschenoper**

Der Song von Mandelay
aus **Happy End** (1929), texte de Bertolt Brecht

Buddy on the Nightshift
from **Lunch Time Follies** (1942), texte Oscar Hammerstein

Le samedi 9 mars, la saison *Musique au chœur* invite Marcin Habela, baryton de renommée internationale, professeur de chant et responsable du département vocal de la HEM de Genève depuis 2011, avec sa collaboratrice depuis de longues années, la brillante pianiste Laurie-Agnès Pécoud.

Les deux interprètes sont bien connus par notre public : on se souvient de leur récital *Mater Polonia* dans la *Saison Musique au chœur* 2010|2011, le 30 octobre 2010.

BIOGRAPHIES

Marcin HABELA

Après une formation musicale générale (piano, orgue, musique de chambre), le **baryton Marcin Habela**, né en Pologne, poursuit ses études de chant au Conservatoire de Paris (CNSMDP), puis à l'Opéra Studio de Marseille (CNIPAL). Parmi ses pédagogues : Régine Crespin, Rachel Yakar, Gary Magby, Robert Tear, Sergei Leiferkus, Mireille Alcantara. Après l'obtention de plusieurs prix internationaux, dont celui de l'« Opera and Festival Competition with Mezzo Television », il se voit confier plus de quarante rôles couvrant un très vaste répertoire : Ford dans Falstaff, Le Comte dans Les Noces de Figaro, Figaro dans Le Barbier de Séville, Sharpless dans Madame Butterfly, Onéguine, etc. L'artiste joue sur de grandes scènes européennes, comme le Théâtre du Châtelet, la Salle Pleyel et la Cité de la musique (Paris), à La Monnaie (Bruxelles), dans les opéras nationaux de Lyon et de Montpellier, de Francfort, de Marseille, dans le cadre des Festivals d'Aix-en-Provence et de Radio France, des Chorégies d'Orange, des Maifestspiele de Wiesbaden, ou encore au Lato Operowe de Cracovie. Il chante aux côtés de Roberto Alagna, José van Dam, Thomas Hampson, Karita Mattila, dans des productions dirigées par Simon Rattle, Christoph von Dohnanyi, Jeffrey Tate, Emmanuel Krivine, Antonio Pappano ainsi que dans des mises en scène signées Alfredo Arias, Stéphane Braunschweig, Michael Hampe, Andrei Serban.

Passionné de musique contemporaine, il crée de nombreuses œuvres de compositeurs du XXe siècle (Martin, Bauermeister, Decoust, Henze, Ghidoni...) et se produit en concert dans un répertoire allant de Monteverdi à Britten. Il réalise également des enregistrements pour Radio France, TSR, SBB, EMI, RAI, etc. En novembre 2008, il obtient le « Grand Prix du public » du meilleur interprète au Concours international d'opéra de la chaîne Mezzo, pour son interprétation de Raoul Wallenberg dans la création mondiale de Kingsley et Kunze Raoul. Féru d'enseignement et titulaire du Certificat d'Aptitude, il est régulièrement invité à donner de nombreux cours un peu partout en Europe. L'artiste enseigne aussi le chant au Conservatoire à Rayonnement régional de Lyon ainsi qu'à la Haute École de Musique de Genève, où il est responsable du département vocal depuis 2011.

Laurie-Agnès Pécoud, piano

Née à Genève, Laurie-Agnès Pécoud y obtient un Diplôme d'enseignement dans la classe de Dominique Weber et un Prix de virtuosité avec mention très bien auprès de Sylviane Deferne. Lors de sa formation, elle participe à de nombreux cours de maîtres avec des musiciens de grande renommée tels que Charles Rosen, Pascal Sigrist, Paul Badura-Skoda ou encore Naum Starkmann. En 1999, elle est lauréate du Concours national du Festival du Jura et remporte en 2001 le Premier prix du concours d'exécution musicale *La Pierre d'Or*. Elle bénéficie durant des années des conseils avisés de Laetitia Bougnol (CNSMD Lyon et Paris), David Selig (CNSMD Lyon) ainsi que les chefs de chant du Grand-Théâtre de Genève, de l'Opéra de Lausanne et de Berne pour la pratique de l'accompagnement vocal et instrumental.

Elle se produit régulièrement en concert en Suisse, en France et en Suède. De plus, elle accompagne les classes de chant de Marcin Habela et de Stuart Patterson à la HEM de Genève, site de Neuchâtel.

Laurie-Agnès Pécoud participe parallèlement à de nombreux projets musicaux divers.

TEXTES

Denn es gehet dem Menschen wie dem Vieh

Denn es gehet dem Menschen wie dem Vieh;
Wie dies stirbt, so stirbt er auch;
Und haben alle einerlei Odem;
Und der Mensch hat nichts mehr denn das
Vieh:
Denn es ist alles eitel.
Es fährt alles an einem Ort;
Es ist alles von Staub gemacht,
Und wird wieder zu Staub.
Wer weiß, ob der Geist des Menschen
Aufwärts fahre,
Und der Odem des Viehes unterwärts unter
Die Erde fahre?
Darum sahe ich, daß nichts bessers ist,
Denn daß der Mensch fröhlich sei in seiner
Arbeit,
Denn das ist sein Teil.
Denn wer will ihn dahin bringen,
Daß er sehe, was nach ihm geschehen wird?

Car la destinée des hommes et celle des animaux
Est la même : la mort de l'un, c'est la mort de
l'autre.

À tous deux est donné le même souffle,
Et l'avantage de l'homme sur la bête est nul,
Car tout est vanité.

Tous deux s'acheminent vers un même lieu,
Tous deux sont sortis de la poussière
Et tous deux retournent à la poussière.

Qui sait si le souffle de vie des hommes
Monte en haut

Et si le souffle de vie des animaux
Descend vers la terre ?

Et j'ai constaté qu'il n'y avait rien de meilleur pour
l'homme

Que de jouir du fruit de ses travaux.

C'est là sa part.

Car qui lui donnera de savoir

Ce qui arrivera par la suite ?

Ich wandte mich und sahe an Alle

Ich wandte mich und sahe an Alle,
Die Unrecht leiden unter der Sonne;
Und siehe, da waren Tränen derer,
Die Unrecht litten und hatten keinen Tröster;
Und die ihnen Unrecht taten, waren zu
mächtig,
Daß sie keinen Tröster haben konnten.
Da lobte ich die Toten,
Die schon gestorben waren
Mehr als die Lebendigen,
Die noch das Leben hatten;
Und der noch nicht ist, ist besser, als alle
beide,
Und des Bösen nicht inne wird,
Das unter der Sonne geschieht.

Je me suis mis alors à considérer
Je me suis mis alors à considérer
Toutes les brimades qui s'exercent sous le soleil.
Voici les larmes des opprimés, et personne pour
les consoler.
Leurs oppresseurs leur font violence,
Et personne pour les consoler.
Et j'ai estimé les morts
Qui sont morts
Plus heureux que les vivants,
Qui sont encore en vie,
Et plus heureux que les uns et les autres,
L'avorton qui n'est pas arrivé à l'existence,
Celui qui n'a pas vu le mal
Qui se commet sous le soleil.

O Tod, wie bitter bist du

O Tod, wie bitter bist du,
Wenn an dich gedenket ein Mensch,
Der gute Tage und genug hat
Und ohne Sorge lebet;
Und dem es wohl geht in allen Dingen
Und noch wohl essen mag!
O Tod, wie bitter bist du.
O Tod, wie wohl tust du dem Dürftigen,
Der da schwach und alt ist,
Der in allen Sorgen steckt,
Und nichts Bessers zu hoffen,
Noch zu erwarten hat!
O Tod, wie wohl tust du!

Ô mort, que ton souvenir est amer
Ô mort, que ton souvenir est amer
À l'homme qui vit en paix
Au milieu de ses biens,
À l'homme tranquille à qui tout réussit,
Et qui est encore en état
De goûter la nourriture !
Ô mort, que ton souvenir est amer.
Ô mort, ton arrêt est doux à l'indigent
Dont les forces s'épuisent, qui est au déclin de
l'âge,
Travaillé de soucis,
Qui n'a plus de confiance
Et qui perd patience !
Ô mort que tu es douce !

Wenn ich mit Menschen und mit Engelszungen redete

Wenn ich mit Menschen und mit
Engelszungen redete,
Und hätte der Liebe nicht,
So wär' ich ein tönend Erz,
Oder eine klingende Schelle.
Und wenn ich weissagen könnte,
Und wü. te alle Geheimnisse
Und alle Erkenntnis,
Und hätte allen Glauben, also
Daß ich Berge versetzte,
Und hätte der Liebe nicht,

Quand je parlerais les langues des hommes
Et des anges,
Si je n'ai pas la charité,
Je suis un airain qui résonne,
Ou une cymbale qui retentit.
Et quand j'aurais le don de prophétie,
La science de tous les mystères
Et toute la connaissance,
Quand j'aurais même toute la foi
Jusqu'à transporter des montagnes,
Si je n'ai pas la charité, je ne suis rien.

So wäre ich nichts.
 Und wenn ich alle meine Habe den Armen
 gäbe,
 Und liebe meinen Leib brennen,
 Und hätte der Liebe nicht,
 So wäre mir's nichts nütze.
 Wir sehen jetzt durch einen Spiegel
 In einem dunkeln Worte;
 Dann aber von Angesicht zu Angesichte.
 Jetzt erkenne ich's stückweise,
 Dann aber werd ich's erkennen,
 Gleich wie ich erkennt bin.
 Nun aber bleibet Glaube, Hoffnung, Liebe,
 Diese drei;
 Aber die Liebe ist die größte unter ihnen.

Et quand je distribuerais tous mes biens
 Pour la nourriture des pauvres,
 Quand je livrerais même mon corps au feu,
 Si je n'ai pas la charité,
 Cela ne me sert à rien.
 Aujourd'hui nous voyons au moyen d'un miroir,
 D'une manière obscure,
 mais alors nous verrons face à face ;
 Aujourd'hui, je ne connais qu'en partie,
 Mais alors je connaîtrai
 Comme j'ai été connu.
 Maintenant ces trois choses demeurent :
 La foi, l'espérance, la charité ;
 Mais la plus grande de ces choses, c'est la charité.
 Traduction : Louis Bouchard

Колыбельная

Стонет ребёнок... Свеча, нагорая,
 Тускло мерцает кругом.
 Целую ночь колыбельку качая,
 Мать не забылася сном.
 Раным-ранёхонько в дверь осторожно
 Смерть сердобольная стук!
 Вздрогнула мать, оглянулась тревожно...
 „Полно пугаться, мой друг!
 Бледное утро уж смотрит в окошко...
 Плача, тоскуя, любля,
 Ты утомилась, вздремни-ка немножко,
 Я посижу за тебя.
 Угомонить ты дитя не сумела.
 Слаще тебя я спою.“ -
 „Тише! ребёнок мой мечется, бьётся,
 Душу терзая мою!“
 „Ну, да со мною он скоро уймётся.
 Баюшки, баю, баю.“ -
 „Щёчки бледнеют, слабеет дыханье...
 Да замолчи-же, молю!“ -
 „Доброе знаменье, стихнет страданье,
 Баюшки, баю, баю.“
 „Прочь ты, проклятая!
 Лаской своею сгубишь ты радость мою!“
 „Нет, мирный сон я младенцу навею.
 Баюшки, баю, баю.“ -
 „Сжался, пожди допевать хоть
 мгновенье,
 Страшную песню твою!“
 „ Видишь, уснул он под тихое пенье.
 Баюшки, баю, баю.“

Berceuse

Un enfant gémit. Une bougie
 Scintille faiblement autour.
 Toute la nuit, berçant le berceau,
 Une mère n'a pas trouvé le sommeil.
 Tôt le matin, doucement à la porte
 La mort au cœur tendre frappe !
 Surprise, la mère regarde avec inquiétude...
 "N'aie pas peur, ma chère !
 Le matin pâle apparaît à la fenêtre...
 En pleurant, en t'inquiétant, en aimant,
 Tu t'es fatiguée, fais un petit somme,
 Je vais m'asseoir à ta place.
 Tu n'as pas réussi à calmer l'enfant.
 Je vais chanter plus doucement que toi."
 "Chut ! mon enfant s'agite et remue.
 Et tourmente mon âme."
 "Bien, avec moi il sera bientôt calmé.
 Dodo, l'enfant do."
 "Ses joues pâlistent, sa respiration faiblit...
 Ah, tais-toi, s'il te plaît !..."
 "C'est bon signe, sa souffrance se calme,
 Dodo, l'enfant do."
 "Va-t'en, maudit !
 Avec ta tendresse tu as tué ma joie !"
 "Non, j'ai apporté un sommeil paisible au bébé,
 Dodo, l'enfant do."
 "Aie pitié, arrête au moins un instant
 Ta chanson horrible."
 "Regarde, il s'est endormi avec ma chanson
 paisible.
 Dodo, l'enfant do."

Серенада

Нега волшебная, ночь голубая,
Трепетный сумрак весны.
Внемлет, поникнув головкой, больная
Шопот ночной тишины.
Сон не смыкает блестящие очи,
Жизнь к наслажденью зовёт,
А под окошком в молчаньи полночи
Смерть серенаду поёт:
„В мраке неволи суровой и тесной
Молодость вянет твоя;
Рыцарь неведомый, силой чудесной
Освобожу я тебя.
Встань, посмотри на себя: красотою
Лик твой прозрачный блеснит,
Щёки румяны, волнистой косою
Стан твой, как тучей обвит.
Пристальных глаз голубое сиянье,
Ярче небес и огня;
Зноем полуденным веет дыханье...
Ты обольстила меня.
Слух твой пленился моей серенадой,
Рыцаря шопот твой звал,
Рыцарь пришёл за последней наградой:
Час упоенья настал.
Нежен твой стан, упоителен трепет...
О, задущу я тебя
В крепких объятьях: любовный мой лепет
Слушай!... молчи!... Ты моя!``

Sérénade

Délice magique, nuit d'azur,
Crépuscule printanier frémissant.
Une jeune fille malade se penche à la fenêtre,
écoutez Ce que chuchote le silence de la nuit.
Le sommeil ne vient pas dans ses yeux brillants,
La vie semble l'appeler pour le plaisir,
Et sous la fenêtre, dans le silence, à minuit,
La mort chante une sérénade :
"Dans l'obscurité de la captivité, sévère et
étouffante,
Ta jeunesse se fane ;
En chevalier du mystère, aux pouvoirs miraculeux,
Je te délivrerai.
Lève-toi, regarde-toi, de beauté
Ton visage transparent brille.
Tes joues roses, tes cheveux ondulés
Entoure ton visage, comme un nuage,
L'éclat bleu de tes yeux perçants
Est plus brillant que le ciel et le feu ;
Ton souffle s'exhale avec la chaleur de midi...
Tu m'as séduit.
Ton oreille est captive de ma sérénade
Ton murmure appelle un chevalier,
Le chevalier est venu pour le dernier présent :
L'heure de l'extase est arrivée.
Ton corps est délicat, son tremblement est
enivrant... Oh, je vais t'étouffer
De mes bras forts : mon discours amoureux,
Écoute-le !... silence!... Tu es à moi !"

Трепак

Лес да поляны, безлюдье кругом.
Вьюга и плачет и стонет,
Чуется, будто во мраке ночном,
Злая, кого-то хоронит;
Глядь, так и есть! В темноте мужика
Смерть обнимает, ласкает,
С пьяненьким пляшет вдвоём трепака,
На ухо песнь напевает:
Ой, мужичок, старичок убогой,
Пьян напился, поплёлся дорогой,
А мятель-то, ведьма, поднялась, выиграла.
С поля в лес дремучий невзначай загнала.
Горем, тоской да нуждой томимый,
Ляг, прикорни, да усни, родимый!
Я тебя, голубчик мой, снежком согрею,
Вкруг тебя великую игру затею.
Взбей-ка постель, ты мятель-лебёдка!
Гей, начинай, запевай погодка!
Сказку, да такую, чтоб всю ночь тянулась,
Чтоб пьянчуге крепко под неё заснулось!
Ой, вы леса, небеса, да тучи,
Темь, ветерок, да снежок летучий!
Свейтесь пеленою, снежной, пуховою;
Ею, как младенца, старичка прикрою...
Спи, мой дружок, мужичок счастливый,
Лето пришло, расцвело!
Над нивой солнышко смеётся да серпы
гляют,
Песенка несётся, голубки летают...

Трепак

Forêt et clairières, solitude tout autour,
Une tempête de neige pleure et gémit,
Cela semble comme si dans l'obscurité de la nuit
Le démon enterrait quelqu'un ;
Allons, c'est bien cela ! dans le noir, un homme,
La mort l'embrasse, le caresse,
Avec l'ivrogne elle danse un trepak,
Elle chante un chant à son oreille :
Oh, petit homme, malheureux vieillard,
Ivre, saoul, tu as trébuché sur le chemin,
Mais la sorcière, s'est levée, a bondi,
De la clairière t'a amené inopinément dans la forêt
dense.
Tourmenté par angoisse, l'anxiété et le besoin,
Allonge-toi, et sommeille et endors-toi, mon cher!
Je te protégerai avec de la neige, mon chéri,
Autour de toi je commencerai un grand jeu.
Secoue le lit, tempête de neige !
Hé ! commence ta chanson, enfant de la saison,
Un conte qui prolonge la nuit,
De sorte que l'ivrogne sombre dans le sommeil.
Hé ! vous, forêts, cieux et nuages,
Obscurité, vents et neige virevoltante,
Tressez un manteau de neige et de duvet,
Avec lui je couvrirai le vieil homme comme un
bébé...
Dors, mon petit ami, petit paysan heureux,
L'été est arrivé et fleurit !
Au-dessus des champs le soleil rit et les faucilles
jouent,
Une petite chanson s'élève, les colombes volent...

Полководец

Грохочет битва, блещут брони,
Орудья жадные ревут,
Бегут полки, несутся кони
И реки красные текут.
Пылает полдень, люди бьются;
Склонилось солнце, бой сильней;
Закат бледнеет, но дерутся
Враги все яростней и злей.
И пала ночь на поле брани.
Дружины в мраке разошлись...
Всё стихло, и в ночном тумане
Стенанья к небу поднялись.
Тогда, озарена луною,
На боевом своём коне,
Костей сверкая белизною,
Явилась смерть; и в тишине,
Внимая вопли и молитвы,
Довольства гордого полна,
Как полководец место битвы
Кругом объехала она.
На холм поднявшись, оглянулась,
Остановилась, улыбнулась...
И над равниной боевой
Раздался голос роковой:
„Кончена битва! я всех победила!
Все предо мной вы смирились, бойцы!
Жизнь вас поссорила, я помирила!
Дружно вставайте на смотр, мертвецы!
Маршем торжественным мимо
пройдите, Войско моё я хочу сосчитать;
В землю потом свои кости сложите,
Сладко от жизни в земле отдыхать!
Годы незримо пройдут за годами,
В людях исчезнет и память о вас.
Я не забуду и громко над вами
Пир буду править в полуночный час!
Пляской тяжёлою землю сырую
Я притопчу, чтобы сень гробовую
Кости покинуть вовек не могли,
Чтоб никогда вам не встать из земли!“

Le Chef d'armée

La bataille fait rage, les cuirasses brillent,
Les canons rugissent sauvagement,
Les régiments courent, les chevaux se ruent,
Et des rivières rouges coulent.
Le midi brûle, les gens se battent ;
Le soleil décline, la bataille est plus violente.
Le crépuscule s'estompe, mais ils se battent encore,
Les ennemis, féroceMENT et atrocement.
Et la nuit tombe sur le champ de bataille.
Les escadrons se séparent dans l'obscurité...
Tout est calme, et dans le brouillard de la nuit
Les gémissements montent vers le ciel.
Ensuite, brillant sous la lune,
Sur son cheval de bataille,
Les os à la blancheur étincelante,
La mort est apparue ; et dans le silence
Écoute les cris et les prières
Pleine de satisfaction et de fierté,
Comme un général, le lieu de la bataille
Elle en fait le tour.
Et étant montée au sommet de la colline,
elle regarde, Immobile, et sourit...
Et au-dessus du champ de bataille
Retentit sa voix fatale :
"La bataille est terminée !
J'ai vaincu tout le monde !
Vous m'êtes tous soumis, soldats !
En vie, vous vous disputiez, je vous ai réconcilié!
Levez-vous pour la parade, cadavres !
Défilez devant moi d'un pas solennel,
Je veux compter mes troupes ;
Ensuite déposez vos os dans la terre,
Il est doux de se reposer de la vie dans la terre!
Année après année, elles passeront.
Et même le souvenir de vous disparaîtra.
Je n'oublierai pas et haut et fort au-dessus de vous
Se tiendra une fête à minuit !
Avec une danse, le sol vierge
Je le piétinerai d'un pas lourd, de l'ombre de la mort,
Les os ne pourront jamais sortir,
Vous ne pourrez jamais revenir sur la terre !"

**DIE MORITAT
VON MACKIE MESSER**

Und des Haifisch, der hat Zähne
Und die trägt er im Gesicht
Und Macheath, der hat ein Messer
Doch das Messer sieht man nicht.

Ach, es sind das Haifischs Flossen
Rot, wenn dieser Blut vergießt
Mackie Messer trägt'nen Handschuh
Drauf man keine Untat liest.

An'nem schönen blauen Sonntag
Liegt ein toter Mann an Strand
Und ein Mensch geht um die Ecke
Den man Mackie Messer nennt.

Und Schmul Meier verschwunden
Und so mancher reiche Mann
Und sein Geld hat Mackie Messer
Dem man nichts beweisen kann.

Jenny Towler ward gefunden
Mit'nem Messer in der Brust
Und am Kai geht Mackie Messer
Der von allem nichts gewußt.

Und das grosse Feuer in Soho
Sieben Kinder und ein Greis-
In der Menge Mackie Messer, den
Man nicht fragt und der
nichts weiß

Und die minderjährige Witwe
Deren Namen jeder weiß
Wachte auf und war geschändet-
Mackie, welches war dein Preis ?
Wachte auf und war geschändet-
Mackie, welches war dein Preis ?

**LA COMPLAINTÉ
DE MACKIE-LE-SURINEUR**

Le requin, il a des dents
Et il les montre
Macheath, lui, il a un couteau
Mais le couteau, on ne le voit pas.

Ah, les nageoires du requin sont
Rouges quand il verse du sang
Mackie-le-Surineur, lui, il porte des gants
Là-dessus aucun crime ne laisse de trace.

Par un beau dimanche, sous un ciel bleu
Un homme mort gît sur la berge
Et quelqu'un tourne le coin
Qu'on appelle Mackie-le-Surineur.

Et Schmul Meier qui a disparu
Ainsi que plus d'un richard
Son argent, c'est Mackie-le-Surineur qui l'a.
Et on n'a aucune preuve.

Jenny Towler a été retrouvée
Avec un couteau dans la poitrine
Sur les quais, Mackie-le-Surineur se promène
Il n'est au courant de rien.

Et le gros incendie à Soho
Sept enfants et un vieillard-
Dans la foule, Mackie-le-Surineur à qui
On ne pose pas de questions
et qui ne sait rien du tout.

Et la jeune veuve
dont tout le monde connaît le nom
Qui fut réveillée en sursaut et déshonorée-
Mackie, qu'as-tu payé pour ça ?
Qui fut réveillée en sursaut et déshonorée-
Mackie, qu'as-tu payé pour ça ?

Et voici la suite du programme de la saison *Musique au chœur 2018 | 2019*.
Nous espérons qu'il répond à vos attentes et attise votre curiosité musicale.
Au plaisir de vous voir à nos concerts !

Saison 18|19, concert 5

Le samedi 6 avril, un concert exceptionnel et unique en Suisse, dédié à l'anniversaire de compositeur russe **Edison Denisov** (1929-1996) qui aurait eu 90 ans ce même jour, avec de musiciens de renommée internationale, spécialisés de la musique de Denisov : Carl-Emmanuel Fisbach, saxophones, Jeanne Maisonhaute, violoncelle, Wenjiao Wang, piano. Le concert sera présenté par Veneziela Naydenova.



Programme :

Deux pièces pour saxophone alto et piano (1974)

Sonate pour saxophone alto et violoncelle (1994)

Trois pièces pour violoncelle et piano (1967)

Bagatelles, sept pièces pour piano (1960)

Variations sur un thème de Schubert pour violoncelle et piano (1986)

Sonate pour saxophone alto et piano (1970)

Saison 18|19, concert 6

Le samedi 11 mai, une soirée ***Che Tango che*** attend le public pour la fin de la saison. Un programme de *Tango Nuevo* avec la musique de Piazzolla, le compositeur de tango le plus célèbre au monde, complété par d'autres compositions – découvertes, présenté par le trio à cordes Fernando Cleves, violon, Vladislava Kisselova, violoncelle, Veneziela Naydenova, piano.

Saison *Musique au chœur* 2018 | 2019, Concert 5, Samedi 6 avril 2019

CONCERT HOMMAGE D'EDISON DENISOV

Carl-Emmanuel Fisbach, saxophones,

Jeanne Maisonhaute, violoncelle, **Wenjiao Wang**, piano

Au programme : Œuvres d'Edison Denisov (1929-1996)

Présentation à 17h30 & Concert à 18h18 au Temple de Saint-Blaise

INFORMATIONS

BILLETS ET ABONNEMENTS EN VENTE

au Kiosque de Papeterie de centre, Grand'Rue 1 de Saint-Blaise,
par courriel: info@musique-au-choeur.ch & par tél. 079 722 45 73
et à l'entrée du Temple, avant le concert

PRIX DES PLACES :

Adultes : CHF 30.- AVS | AI : CHF 25.-

Etudiants, apprentis, chômeurs : CHF 10.- (avec pièce justificative)

Enfants jusqu'à 16 ans accompagnés: gratuit

Abonnement saison 2017|2018: CHF 150.-

AVANT LE CONCERT : PRESENTATION

Tous les soirs de concert, dès 17h30 à 18h, un musicologue ou un musicien vous donne quelques clés pour mieux apprécier l'œuvre/s donnée/s ensuite. L'accès est gratuit, mais réservé aux spectateurs porteurs de billets.

APRES LE CONCERT : LE BAR

A l'issue des concerts, vous pouvez rencontrer les artistes au bar.

MALENTENDANTS :

Une boucle magnétique permet aux personnes avec un appareil acoustique d'écouter les concerts

INVITATIONS :

Des invitations pour nos concerts sont offertes aux auditeurs d'*Espace 2* – RTS.

REJOIGNEZ-NOUS:

Vous désirez devenir membre de l'**Association *Musique au chœur*** ou être tenu informé personnellement de nos activités? N'hésitez pas à nous contacter et nous transmettre vos coordonnées à l'adresse de l'association : Rue des Saars 31, 2000 Neuchâtel, c/o Veneziaela Naydenova, présidente ou à l'adresse électronique suivante : info@musique-au-choeur.ch

DONS:

À travers votre cotisation ou votre soutien financier, vous nous aidez à réaliser nos projets.

Grande ou petite, chaque aide compte et nous vous remercions d'avance pour votre générosité.

www.musique-au-choeur.ch